

Ebtissam Mohamed AbdelKhalek Mostafa

---

*Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha  
et l'idéologie du Saint Coran*

**Nom et titre :**

**Ebtissam Mohamed AbdelKhalek Mostafa**

**Professeure adjointe à l'Université de Ain Shams – Faculté de  
Pédagogie – Département de Langue Française – Le Caire – Egypte**

**Résumé**

Dans cet article, nous présentons une analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha dans le cadre du domaine de la linguistique textuelle. Ce type d'analyse est original pour ce genre de discours car il fournit une analyse systématique et scientifique d'un texte religieux. Sur cette base, il vise à donner une image globale de la structure de Sourate Al-Fatiha. Cette recherche est basée sur la théorie du texte de Adam Jean-Michel (1999) et celle de l'idéologie de Teun Van Dick (2010).

L'analyse a montré que Sourate Al-Fatiha est construite principalement sur la définition des droits et rôles de Dieu d'une part et des droits et rôles des adorateurs d'autre part. Ce sont les piliers qui régissent la relation entre eux ; et c'est le secret de Sourate al-Fatiha qui circonscrit dans son ensemble l'idéologie du Saint Coran et de la religion islamique. Elle résume l'idéologie des rôles et des droits mutuels qui préservent l'harmonie des adorateurs avec leur créateur. Le tout nous a permis de relever la macrostructure, le thème principal de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran.

**Mots-clés :** Analyse du discours – Linguistique textuelle – Al-Fatiha – Idéologie

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

---

### **Abstract**

In this article, we present textual and discursive analysis of Surat Al-Fatiha within the framework of the field of textual linguistics. This type of analysis is original for this kind of discourse because it provides a systematic and scientific analysis of a religious text. Based on this, it aims to give an overall picture of the structure of Surat Al-Fatiha. This research is based on the text theory of Adam Jean-Michel (1999) and that of ideology by Teun Van Dick (2010).

The analysis showed that Surat al-Fatiha is built mainly on the definition of the rights and roles of God on the one hand and the rights and roles of worshipers on the other. These are the pillars that govern the relationship between them; and it is the secret of Surat al-Fatiha which circumscribes the ideology of the Holy Quran and the Islamic religion as a whole. It encapsulates the ideology of mutual roles and rights that keep worshipers in harmony with their creator. All this allowed us to identify the macrostructure, the main theme of Surat Al-Fatiha and the ideology of the Holy Quran.

**Keywords:** Discourse analysis – Textual linguistics – Al-Fatiha – Ideology

**ملخص:**

نقدم في هذا المقال تحليلاً نصياً وخطابياً لسورة الفاتحة في إطار مجال اللغويات النصية. هذا النوع من التحليل حديث بالنسبة لهذا النوع من الخطاب لأنه يقدم تحليلاً منهجياً وعلمياً لنص ديني. وبناءً على ذلك ، يهدف إلى إعطاء صورة شاملة لهيكل سورة الفاتحة. يستند هذا البحث إلى نظرية النص لأدم جان ميشيل (١٩٩٩) ونظرية الأيديولوجيا بقلم تيون فان ديك (٢٠١٠).

أظهر التحليل أن سورة الفاتحة مبنية بشكل أساسي على تعريف حقوق وأدوار الله من جهة وحقوق وأدوار المصلين من جهة أخرى. هذه هي الركائز التي تحكم العلاقة بينهما ؛ وهو سرّ سورة الفاتحة الذي يحصر عقيدة القرآن الكريم والدين الإسلامي ككل. وهي تلخص أيديولوجية الأدوار والحقوق المتبادلة التي تحافظ على انسجام المصلين مع خالقهم. كل هذا سمح لنا بالتعرف على البنية الكلية والموضوع الرئيسي لسورة الفاتحة وأيديولوجية القرآن الكريم.

**الكلمات المفتاحية:** تحليل الخطاب - اللغويات النصية - الفاتحة - الأيديولوجيا

**Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et  
l'idéologie du Saint Coran**

---

***Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran***

**Nom et titre :**

**Ebtissam Mohamed AbdelKhalek Mostafa**

**Professeure adjointe à l'Université de Ain Shams – Faculté de  
Pédagogie – Département de Langue Française – Le Caire – Egypte**

**0. Introduction**

Dans cet article, nous présentons une analyse textuelle et discursive de *Sourate Al-Fatiha* dans le cadre des domaines de l'analyse du discours et de la linguistique textuelle. Ce type d'analyse est original pour ce genre de discours car il fournit, pour la première fois, une analyse linguistique, systématique et scientifique, d'un texte religieux. Sur cette base, il vise à donner une image globale de la structure de *Sourate Al-Fatiha*. Cette recherche est basée sur la théorie du texte de Adam Jean-Michel (2015) et sur celle de l'idéologie de Teun Van Dick (2010), deux théories élaborées dans le cadre des Écoles française et anglo-saxonne d'analyse du discours. Ce qui appuie notre hypothèse de départ admettant que tout discours doit avoir une idéologie.

**1. Cadre théorique**

Les concepts de notre modèle d'analyse sont étroitement liés permettant ainsi l'analyse de la forme et du contenu des indices linguistiques et textuels de *Sourate Al-Fatiha*. Ces concepts sont : l'idéologie, la schématisation, la macrostructure, la microstructure et l'angle de vue. Nous commençons par présenter notre cadre théorique et les domaines et concepts sur lesquels se fonde notre recherche.

**1. 1. La linguistique textuelle**

La linguistique textuelle est une discipline qui s'est développée entre linguistique et analyse littéraire depuis les années 70. Son développement a été plus remarquable dans le monde

anglo-saxon et s'est étendue par la suite au monde français, notamment dans les domaines de la psycholinguistique et de la psychologie (Van Dijk, 1981, Kintsch et Le Ny, 1982, Passerault *et al.*, 1996, Fayol, 1997). Elle vise à étudier « les différentes structures du texte dans ses rapports avec les structurations sociales qui l'entourent ». Elle est définie comme la « théorie de la complexité des agencements de propositions au sein de l'unité texte » (Adam, 2015 : 86).

Situant le cadre de son champ d'études, Adam distingue deux niveaux suprêmes d'analyse. Le premier est celui du *Texte* qu'il définit « comme objet abstrait, l'objet d'une théorie générale des agencements d'unités [...] au sein d'un tout de rang de complexité linguistique plus ou moins élevé » (Adam, 2015 : 40). C'est donc une unité d'une si grande complexité qu'« elle doit être située sur les limites supérieures du champ linguistique ». Le second niveau est celui du *Discours*, lorsqu'il s'agit d'« ouvrir le texte, d'une part, sur une situation d'énonciation-interaction toujours singulière et, d'autre part, sur l'interdiscursivité dans laquelle chaque texte est pris – en particulier celle des genres » (Adam, 2015 : 40). Quant au *texte*, avec un *t* minuscule, il représente l'« objet concret, matériel et empirique » qui est l'objet d'une analyse textuelle.

## 1. 2. L'idéologie

Selon Van Dijk (2010), l'idéologie est l'ensemble des idées, des croyances et des principes d'un groupe social donné. Nous suivons Van Dijk (2010) quand il affirme qu'elle est la base des représentations sociales d'un groupe communautaire particulier. Dans n'importe quel texte, toute expression linguistique est basée sur l'idéologie de la communauté engendrant la production et la réception de ce texte, agissant sur ce texte (langue parlée ou écrite, signaux, mouvements, etc.). Dans le Coran, on trouve toutes les idées et les principes qui sont à la base de cette religion. Les musulmans apprennent cette idéologie en tant que représentation sociale à laquelle ils appartiennent et qu'ils partagent tous comme principe de vie et de mort.

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

### 1. 3. La schématisation

Selon Adam (2015), Grize (1996) propose un modèle de l'*interaction verbale* et une théorie de la *schématisation*. Il distingue quatre aspects de la *schématisation* que nous résumons sous forme de quatre définitions. Dans notre présentation nous sommes influencés par la réflexion d'Adam (2015).

#### 1.3.1. La schématisation comme opération et résultat

Adam décrit ainsi la schématisation : « *Penser tout texte comme schématisation, c'est réunir, en un seul concept, l'énonciation comme processus et l'énoncé comme résultat* » (Adam, 2015 : 102).

D'après Foucault dans *L'Archéologie du savoir* (1969) et *L'Ordre du discours* (1971) ainsi que toute l'œuvre de Bakhtine, Adam (2015) souligne la relation dynamique que peut entreprendre un texte avec d'autres textes dans une *chaîne discursive*. « Pris dans une chaîne discursive, tout texte est dynamiquement relié, comme réponse, à d'autres textes et il en appelle d'autres, à son tour, en réponse » (Adam, 2015 : 102).

De même, la schématisation représente « un processus interne ou cotextuel » : « *Chacune des propositions qui constituent le texte n'est qu'une phase dans un mouvement dynamique complexe qui prépare et amène la suite. Ainsi se tisse la densité de la texture cotextuelle dans laquelle sont pris les énoncés successifs.* » (Adam, 2015 : 103).

#### 1.3.2. La schématisation comme représentation discursive

La schématisation n'est pas la réalité en soi, mais c'est représenter un schéma de cette réalité. Ce schéma est personnel. Selon Grize (1996), dans la production de son schéma, l'énonciateur sélectionne les aspects qu'il présentera à son récepteur et qui conviennent à ses objectifs de communication. Le récepteur doit l'interpréter en fonction de la situation en cours. « D'une schématisation textuelle en schématisation textuelle, les

notions se transforment et elles évoluent » (Grize, 1996, cité dans Adam, 2015 : 103).

L'énonciateur (A) fait donc la sélection des éléments qu'il présentera dans son discours au destinataire (B) et qu'il juge comme les meilleurs pour réaliser ses objectifs de communication. La schématisation textuelle est une représentation de la réalité. Cette représentation est subjective et basée sur les concepts de base que l'énonciateur inclut intentionnellement dans son discours ; de sorte qu'il donne une conception particulière d'une certaine réalité.

### **1.3.3. La schématisation comme produit d'une interaction verbale**

Trois paramètres contextuels doivent être pris en compte : la situation sociodiscursive de l'interaction considérée, les conditions de production et les conditions de réception/interprétation. « *Une schématisation a pour rôle de faire voir quelque chose à quelqu'un, plus précisément, c'est une représentation discursive orientée vers un destinataire de ce que son auteur conçoit ou imagine d'une certaine réalité.* » (Grize, 1996, cité dans Adam, 2015 : 106)

#### **1.3.3.1. La situation sociodiscursive de l'interaction en cours :**

Dieu le Tout-Puissant a révélé *Sourate Al-Fatiha* afin que les adorateurs savent ce qu'ils disent et comment le dire quand ils se dirigent vers Lui dans leur adoration et leurs prières et, sur cette base, chaque fois que nous lisons *Sourate Al-Fatiha*, une rencontre se renouvelle entre Dieu et Son adorateur

#### **1.3.3.2. Les objectifs de production :**

Dieu a révélé *Sourate Al-Fatiha* pour représenter un modèle destiné à Ses adorateurs, et ils en apprennent un certain fait, à savoir :

1. Ce qu'ils devraient savoir sur Lui, sa réalité, et ce qu'Il mérite d'eux,
2. Comment s'adressent-ils à Lui, comment L'appellent-ils et ce qu'ils disent en L'adorant et en priant.
3. Quelles sont les lois et les secrets clés régissant leur vie et leur mort.

#### **1.3.3.3. Les conditions de réception :**

Ces conditions apparaissent en tant que quête religieuse spécifique pour les croyants non seulement dans *Sourate Al-Fatiha* mais aussi dans tout le Coran, et selon lesquelles ils doivent

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

---

comprendre tout ce qui est contenu dans chaque *Sourate* et les raisons pour lesquelles elle a été révélée, afin qu'elle soit leur guide dans la vie lorsqu'ils en ont besoin.

### **1.3.4. La schématisation comme proposition d'images**

En accord avec Grize (1996), Adam soutient l'idée qu'une schématisation comprend au moins quatre types d'images de base qui sont présentées par le discours : « *des images de la situation d'interaction sociodiscursive en cours, des images de l'objet du discours, des images du schématiser et des images du co-schématiseur* ». (Adam, 2015 : 107) À ces images, il ajoute aussi « *des images de la langue de l'autre ou de celle que l'autre attend qu'on produise.* » (Adam, 2015 : 107)

En nous fondant sur les propositions théoriques de Grize (1996) et d'Adam (2015), la représentation simplifiée du texte de Sourate Al Fatiha comprend cinq types d'images :

#### **1. Images de la situation d'interaction discursive en cours :**

Il y a une situation interactive (1) présente au moment de la révélation de la *Sourate*, qui est sa révélation au Messager, , non pas directement par Dieu, Le Tout Puissant, mais à travers Gabriel, comme destinataire secondaire. Par conséquent, la situation interactive présente à ce moment-là était secondaire (destinataire réel et destinataire ne sont pas en contact direct). Puis le destinataire a joué le rôle du destinataire secondaire (le prophète Muhammad,) et a transmis le message à un autre destinataire (les croyants) et par conséquent c'est aussi une autre situation interactive indirecte (2) et doublement secondaire. Ces deux situations n'apparaissent pas dans la *Sourate*, dans le texte lui-même (tel que nous verrons dans les analyses). Mais lorsque nous la lisons, nous nous apercevons d'une troisième situation d'interaction (3) qui est née au moment même de la réciter : ce sont les récitants eux-mêmes qui s'adressent à Dieu. Ainsi, Dieu a voulu que les adorateurs occupent la position



du destinataire qui s'adressent à Lui, comme si c'est leur propre message, né au même moment de leur énonciation.

2. **Images de l'objet/but du discours** : Le cheminement que nous avons mentionné dans (1) était d'atteindre le but du discours : Cette *Sourate* est destinée aux adorateurs de Dieu, non seulement le Prophète, afin qu'ils s'adressent à Lui dans leur adoration et leurs prières à chaque fois qu'ils la récitent, individuellement ou en groupe. Si les trois situations d'interaction susmentionnées étaient présentes au moment de son énonciation, la *Sourate* perdrait sa finalité principale, car chaque fois qu'elle est lue, la troisième situation interactive se renouvelle avec de nouveaux paramètres énonciatifs (personne-lieu-temps).
3. **Images de celui qui a révélé *Sourate Al-Fatiha*** : (Dieu, Le Tout-Puissant) ;
4. **Images de ceux qui l'ont reçue** : (les croyants) ;
5. **Images de la langue du destinataire** (la langue arabe).

#### 1.4. La macrostructure

A un autre niveau et selon Van Dijk et Kintsch (1983), tout texte peut être analysé selon les différents liens qui composent son unité. Ces liens peuvent représenter des phrases ou des paragraphes, cette analyse permet d'extraire le sens général du texte ou sa macrostructure.

Dans un texte autre qu'un texte religieux (tiré par exemple d'un roman ou d'un journal), c'est un phénomène pragmatique d'assemblage et de reconstruction qui s'opère en recueillant des éléments séparés extraits du texte. Mais pour un texte religieux, où il n'y a pas de phrases ou de paragraphes, la question est différente. Chaque verset ou chaque mot ne peut pas y être remplacé parce qu'il porte un sens fondamental. C'est pourquoi, nous effectuons un processus d'explication et d'interprétation collective de tout ce qui a été mentionné, en commençant par la lettre, le mot, le verset et toute la *sourate*.

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

La compréhension du texte est soumise à deux éléments de base (Van Dijk et Kinch 1983) :

### 1. L'environnement discursif :

- a) Ce sont nos informations sur le monde extérieur (la situation socio-culturelle dans laquelle nous nous trouvons). Pour cette raison, le Coran est valable pour chaque moment et lieu afin qu'on puisse le comprendre de la même manière, quels que soient le contexte et l'époque dans laquelle il est lu.
- b) le type de discours (*Sourate*) et ce que nous en savons en termes de structure et de composition.

2. Les processus cognitifs de l'individu : C'est ce que l'interprète peut comprendre tout en se servant de ses expériences, ses informations et ce qu'il peut reformuler d'une manière qui convient à la capacité des autres à comprendre.

### 1.5. Angle de vue

L'angle de vue est un concept que nous avons emprunté pour la première fois aux sciences de la communication en (2007) et l'avons appliqué à l'analyse du discours journalistique. Dans cet article, nous l'appliquons au discours religieux pour prouver son exhaustivité et la possibilité de l'appliquer dans ce champ.

L'angle de vue est « *la manière dont un sujet est traité selon un seul angle de sa signification.* » (Broucker 1995 : 217) Ainsi, par exemple, lorsqu'il s'agit de raconter l'histoire d'un des prophètes, cette histoire peut se concentrer sur l'attitude des gens envers l'appel du Messager ou du Prophète afin de mettre en relief un seul angle, qui est la non-réponse à son appel et les difficultés qu'il assume. Alors, tel ou tel angle de vue est choisi pour atteindre le but recherché du discours.

Dans un discours religieux, les facteurs de choix de l'angle de vue ne diffèrent pas selon les personnes (hommes politiques, rois ou simples citoyens), le temps, le lieu, voire l'espace car, par exemple, il n'y a pas d'espace spécifique pour la *Sourate* comme

dans la presse. Le journaliste s'en tient parfois à l'espace qui lui est consacré pour publier l'article. Cependant, la longueur de la *Sourate* ou sa brièveté dépend de la sagesse divine de l'organiser et de l'envoyer à ses croyants telle qu'elle est.

Selon l'idéologie religieuse islamique du texte coranique, nous constatons que *Sourate Al-Fatiha* est construite sur un angle de vue spécifique, qui est réparti en trois volets :

1. **Expression du droit de Dieu** : [la louange, l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation] ;
2. **Rôle de Dieu** [la Création, le Mandat, l'Éducation, la Bienfaisance, la Miséricorde et la Justice] ;
3. **Droit et le rôle des croyants** : [la louange, l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation].

Nous pouvons relever la macrostructure de la *Sourate* comme suit : [**Dieu ordonne à Ses croyants de dire : Louange à Allah, Celui qui mérite la louange, car c'est Lui seul qui se distingue qu'Il est Dieu, Seigneur des mondes, Le Tout Clément, Le Tout Miséricordieux, et que Lui Seul mérite d'être adorée, imploré du secours et invoqué**]

Quant à l'angle de vue, il est l'idée de base sur laquelle sont construits les thèmes généraux et les significations du texte. Ces significations traduisent dans leur ensemble l'idéologie du Coran. Chaque *Sourate* a son propre angle de vue, de sorte que tous les angles de vue de toutes les *Sourates* réalisent dans leur intégralité, l'idéologie islamique du Coran. D'un point de vue scientifique, et pour que le texte coranique soit facile pour l'esprit humain, chaque *Sourate* inclut un ou plusieurs thèmes spécifiques, raison et but de sa révélation, ce qui réalise l'harmonie et la cohésion entre le tissage textuel de chacune ; et tous les thèmes et ce qu'ils englobent comme idées, principes et objectifs ne sont pas combinés dans une seule *Sourate*.

L'angle de vue est compatible avec les thèmes généraux de *Sourate Al-Fatiha* : **Les droits de Dieu et ses attributs ainsi que les droits et les rôles des créatures** : Quelles sont les actions et les

## **Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran**

---

droits de Dieu envers ses créatures ? Ils sont dans la *Sourate* comme suit : la création, le mandat, l'éducation, l'humanité, la miséricorde et la justice. Quels sont les rôles des croyants et les droits qu'ils doivent à Dieu ? Nous les y trouvons comme suit : la louange, l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation. Ceux-ci et ceux-là sont les piliers de la religion musulmane. Nous remarquons la compatibilité entre l'angle de vue et les thèmes généraux; il n'est que son expression :

**Angle de vue = Expression des thèmes généraux**

### 2. Sourate Al-Fatiha

Dans cette recherche, nous analysons Sourate Al-Fatiha, appelée aussi Fatiha du livre, Mère du Coran ou Mère du livre, qui est l'Ouverture du Saint Coran. Bien qu'elle soit très brève (7 versets), elle résume l'idéologie du Saint Coran.

Nous présentons de même l'analyse de la schématisation textuelle de Sourate Al-Fatiha, dans le cadre de notre théorie du texte, tout en se servant des interprétations de cheikh elcharawy ([www-elsharawy.com](http://www-elsharawy.com)), cheikh Mohamed Ali Al-Sabouni (1980), cheikh Abi Bakr Jaber Al-Jazairi (1997) et cheikh Abdul Rahman Bin Nasser Al-Saadi (2003) et d'autres.

### 2. 1. Analyse de la schématisation textuelle de Sourate Al-Fatiha

#### 2. 1. 1. Interprétation à la lumière des significations des mots

Chaque mot est placé dans la place et l'ordre appropriés, de sorte que tous les mots se réunissent afin de former un système homogène en termes de forme et de contenu. Pour la forme, elle signifie l'ordre, la séquence des mots et la succession des versets du début jusqu'à la fin. Pour le contenu, il signifie l'expression et les significations prévues qui se réunissent pour transmettre dans leur ensemble l'idéologie de l'Islam. Sur cette base, nous abordons l'explication et l'interprétation de chaque mot. Cette étape nous conduit aux significations fondamentales de la sourate, ce qui nous amène à tracer la schématisation globale de sourate *Al-Fatiha*.

Ainsi, nous répondons dans la suite à quelques questions de base essentielles dans la configuration de cette schématisation.

**1. bismillah (qui signifie : au nom de Allah<sup>1</sup>) est-il de Sourate Al-Fatiha ?**

Approche lexicographique ? Certains ulémas ont dit que le *bismillah* au début de la *Sourate* est de *Al Fatiha*, mais d'autres ont confirmé qu'il ne l'est pas. En nous basant sur le *hadith* de Abou Hourayra dans le *Sahih*, nous rapportons que *Allah* le Tout-puissant a dit : « *J'ai divisé la prière entre moi et mon serviteur en deux moitiés. S'il dit : « Louange à Allah de tous les mondes », Allah le Tout-Puissant dit : « Mon serviteur m'a loué. » et s'il dit « Roi du Jour du Jugement », Allah le Tout-Puissant dit : « Mon serviteur me glorifie. » et s'il dit : « Nous vous adorons et cherchons Votre aide. », Dieu le Tout-Puissant dit : C'est entre Moi et mon serviteur deux moitiés et c'est pour lui ce qu'il a demandé. », et s'il dit : « Guide-nous vers le droit chemin. », Allah le Tout-Puissant dit : C'est pour mon serviteur et c'est pour lui ce qu'il a demandé. ». Selon ce *hadith*, *Al Fatiha* commence avec « Louange à Allah de tous les mondes », et le *bismillah* n'en fait pas partie.*

Nous ne trouvons pas le *bismillah* dans ce contexte. En fait, le *bismillah* concerne sémantiquement le moment présent et l'avenir de ce que nous sommes en train de réaliser ou de ce qui n'est pas encore réalisé et qui le sera dans un avenir très proche ; comme lorsque les croyants mangent ou quand ils commencent à manger et ils oublient de dire le *bismillah*, ils disent alors « au nom de Dieu au début, au milieu et à la fin » ; tandis que la louange est liée à ce qui est passé et fait partie du présent ; tout ce qui est arrivé aux croyants et ils ont saisi ce qu'il leur offre de particulier ; ce qui est bon pour eux ; ils l'ont apprécié et l'apprécient toujours. C'est pourquoi, la louange est plus pertinente dans ce contexte, tel que l'ont dit les ulémas.

---

<sup>1</sup> *Allah* (*Allāh* écrit الله) est le mot arabe qui désigne « Dieu », et signifie littéralement, « le Dieu » avec un article défini, faisant référence à un Dieu considéré par principe comme unique ( -- pas une référence académique ! )

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

### 2. Verset 1 : « الحمد لله رب العالمين » « Louange à Allah, Rab Al Alamîn. »

#### 2.1. Louange/vs/Merci

Le mot « *louange* » signifie « *louange de la reconnaissance couplée à l'amour* » (Al-Sabi, 1980 p. 24). Ce sens est plus général et plus complet que le merci parce qu'il est non seulement un signe de remerciement pour les bénédictions, mais il est également couplé par la reconnaissance à Dieu pour ces bénédictions, leurs valeurs et leurs résultats, c'est-à-dire le bien qui revient aux gens.

#### 2.2. Allah/vs/ Rab

Cheikh Al-Shaarawi dit que le mot « *Allah* » signifie « *Celui qui est adoré, adoré véritablement* », car il est « *l'Existant Véritablement, le Tout-Inclus des qualités Divines* » (Al-Sabouni, 1980), « *Le Grand Dieu, le Créateur, qui est le seul digne d'adoration* » (Al-Sabouni, 1980-24, 25). Al-Shaarawy ajoute que : « *L'adoration d'Allah doit être un assignement qui sert à restreindre le mouvement de choix chez l'homme en faisant ceci et en ne faisant pas cela.* » (Comme par exemple : adorez Allah et n'adorez personne d'autre que Lui). « *L'exigence était que la louange soit d'abord pour la Seigneurie Bénie (Rab) en nous créant à partir du néant et en nous fournissant des bénédictions* », et il ajoute : « *Si les gens comprenaient la sagesse des attributions dans la vie, ils loueraient Allah qu'Il leur a assigné de faire ceci et de ne pas faire cela, parce qu'il s'assure ainsi que le mouvement de la vie n'entrerait pas en conflit, ainsi le monde resterait dans la stabilité et la sécurité, et son mouvement serait favorable et non obstiné, donc la première bénédiction est qu'il soit adoré et attribuant des assignements, puis vient l'idée matérielle de Seigneur des mondes (Rab Al Allamin) qui a tout créé à partir de rien et pourvu les gens de bénédictions* » (Al-Shaarawy, 1980-24, 25).

Quant au mot *Rab*, Il signifie « *l'éducateur de ses créatures par ses bénédictions* » (Al-Khudhairi, 2008, 7) ; en arabe, le mot est dérivé

du mot *éducation*. Il signifie aussi « régler et s'occuper des affaires des autres ». En fait, le mot *Rab* a plusieurs sens : « *Le Propriétaire, Le Réformateur, La Divinité, Le Maître obéi* » (Al-Sabi, 25,1980).

Cheikh Al-Shaarawi nous explique que, quand nous prions, nous disons en arabe : « *Ya Rab réalise cette chose pour nous, parce que le Rab est celui qui est responsable de l'accord et de l'admission ; ce qui touche directement notre réalité, et ce que nous pouvons obtenir si ce que nous espérons existe ou non. Donc, Allah mérite d'être cité en premier lieu et d'être loué avant le Rab parce que Allah est le créateur responsable du mouvement de l'univers et d'assurer sa survie.* »

### **2.3. Alamîn**

De même, *Alamîn* (qui signifie *tous les mondes*) est un nom commun pluriel et invariable et est dérivé du mot arabe *Allama* (qui signifie *signe*) parce que le monde est un signe de l'existence du Créateur (Al-Sabi, 25,1980). Ce nom désigne les mondes de toutes les créatures, comme ceux des anges, des êtres humains, des Djinns, des animaux, des plantes, etc. (Al Jazairi,1997 : 12).

### **3. Verset 2 : « الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ » « Le Tout Clément, le Tout Miséricordieux »**

Nous suivons l'explication de l'*Encyclopédie du Noble Coran* vu qu'elle est plus conforme au sens du verset.

« *La traduction par « Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux », du reste très heureuse quant à sa fidélité à la paronymie de l'expression d'origine : Raḥmân, Raḥîm, polyptote formée sur la racine commune « raḥama », ne bénéficie malheureusement pas de la même réussite sur le plan du rythme et de l'euphonie. La formule « Le Tout Clément, le Tout Miséricordieux », quoique moins fidèle à la dérivation littérale, nous a semblé plus naturelle et plus fluide. L'intensification deux fois par l'adverbe « Tout » plutôt que par « Très », traduit bien celle qui, propre à l'arabe, utilise le superlatif interne : « ân » dans « Raḥmân », « îm » dans « Raḥîm ». L'adverbe « Tout » est différent de « Très », superlatif externe qui se traduit ordinairement*



## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

par *جَدًّا*; tel n'est pas le cas de « Tout », aux valeurs sémantiques plus absolues et qui s'inscrit harmonieusement dans la nature absolue et « toute puissante » des Attributs divins. » (Encyclopédie du Noble Coran)

« Le Tout Clément » ou en arabe *Al Rahmân* est cité en troisième lieu ; et « Le Très Miséricordieux », en quatrième lieu ou en arabe *Al Rahîm* ; ce sont deux mots dérivés en arabe de la racine la miséricorde qui donne dans ce contexte plus d'intensité au sens de base, appelés en français *hyperbole*<sup>2</sup>. Selon Al-Saboani (1980), la base morphologique est la même dans ces deux mots de la même famille, mais chaque mot dérivé se distingue par un sens absent dans l'autre. D'une part, la première désigne celui qui est doté d'une grande miséricorde sans forcément l'être en permanence comme dans le cas de la colère ou l'ivresse ; mais c'est une miséricorde globale dont profitent toutes les créatures (le croyant et l'athée) dans leurs moyens de subsistance et leurs intérêts par sa grandeur et son ampleur (Al-Sabei, 1980 : p.25). D'autre part, la seconde désigne celui qui a une miséricorde permanente consacrée toujours à ses croyants : « *Al Rahîm est celui qui a pitié des croyants* » (Al Khudhairi, 2008 : p.7). Deux qualités s'unissent ainsi dans un seul verset et unissent deux sens séparés mais complémentaires. Selon ces deux sens, *Allah* mérite la louange.

#### 4. Verset 3 : « مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ » ou « مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ » « L'Unique Maître et Seul Juge Souverain du Jour de la rétribution »

Selon Elsharawy, si une personne fait le mal et en jouit dans la vie, cela ne signifie que ceux qui s'engagent dans les attributions de Dieu seront dans la misère par ces attributions. Ceux qui

---

<sup>2</sup> "HYPERBOLE s. f. Figure de Rhétorique qui augmente ou qui diminue excessivement la vérité des choses dont elle parle. Hyperbole. L'exagération est propre pour ces deux différents effets [...] L'hyperbole exagère ou exténue l'idée des choses au-delà des bornes de la vérité ou même au-delà de la vraisemblance. Courtin." l'Encyclopédie du Noble Coran



respectent leur intégration dans les attributions divines, leurs actions rendront profit aux autres dans la vie et ils peuvent n'en profiter que dans le Jour de la rétribution. Comme si le fruit de leur assignation n'apparaissait pas dans ce monde parce que leur comportement est organisé par rapport aux autres ; parce que c'est quelqu'un d'autre qui profite de leur intégrité ; et inversement, ils peuvent être malheureux de l'altération des autres. Donc, il y a ici une totale réassurance de Dieu que le prix de l'engagement du croyant n'est pas perdu avec Dieu et il en sera récompensé dans l'au-delà. Alors Dieu a souligné dans ce verset que Lui seul a le droit de restituer les droits à leurs propriétaires.

Le mot *malîk* مَلِك (qui signifie Roi) ou *malek* مَالِك (qui signifie Possesseur) a deux lectures dans ce contexte car il y a un petit millier au-dessus du *meem* م pour qu'il soit également lu *malek*. La forme aide donc à lire les deux noms. Selon Elsharawy, nous sommes tous propriétaires, mais ne nous ne sommes pas tous rois. Aussi un roi a-t-il une disposition sur les propriétaires, mais ne dispose pas de leur propriété. Il est supérieur seulement à celui qui viole ses lois ; c'est pourquoi *Allah* est Roi et aussi le Seul possesseur du Jour de la rétribution qui mérite également la louange. Le verset est alors « *une glorification de Dieu Le Tout-Puissant qu'Il est le propriétaire de tout, le Jour de la rétribution, et Dieu Seul est Celui qui n'a pas de possession le Jour de la rétribution.* » (Al-Jazaeri, 1997 : 13) De même, les deux sens unis dans un seul verset permettent de rassurer les créatures d'obtenir véritablement leurs droits et la justice complète ce Jour-là.

**5. Verset 4 « إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ » « C'est Vous Seul que nous adorons et c'est de Vous Seul que nous implorons du secours »**

Tout d'abord, Le pronom personnel complément d'objet direct *Vous* إِيَّاكَ dans « إِيَّاكَ نَعْبُدُ » (*C'est Vous Seul que nous adorons*) et « إِيَّاكَ نَسْتَعِينُ » (*c'est de Vous Seul que nous implorons du secours*) est postposé, correspondant à l'emphase en français par *c'est .... que*, pour attribuer l'adoration à *Allah* Seul sans personne d'autre (Al-Saadi, 2003 : 25)

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

---

Adorer Dieu et implorer son secours sont des droits de Dieu envers ses créatures ; car Il les a créés pour cette raison : « *Je n'ai créé les djinns et les humains que pour qu'ils M'adorent.* » (Le Coran, 51/56)

Leur juxtaposition et synchronisation de point de vue syntaxique sont maintenues d'après le sens des deux : parce que la seconde est un besoin important pour la réalisation de la première : Selon Al-Shaarawi, l'adoration de Dieu n'est pas seulement dans la prière avec ses cinq piliers, mais c'est dans tout ce qu'ils font dans la vie, comme par exemple : l'interdiction du mal, la patience face à l'adversité, l'obéissance aux parents, etc. D'où, pour que les créatures puissent obéir totalement à Dieu et vivre en paix, ils ont besoin de son secours dans tout ce qu'ils font dans la vie.

### **6. Verset 5: « اِهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ » « Guide-nous dans le Chemin Droit. »**

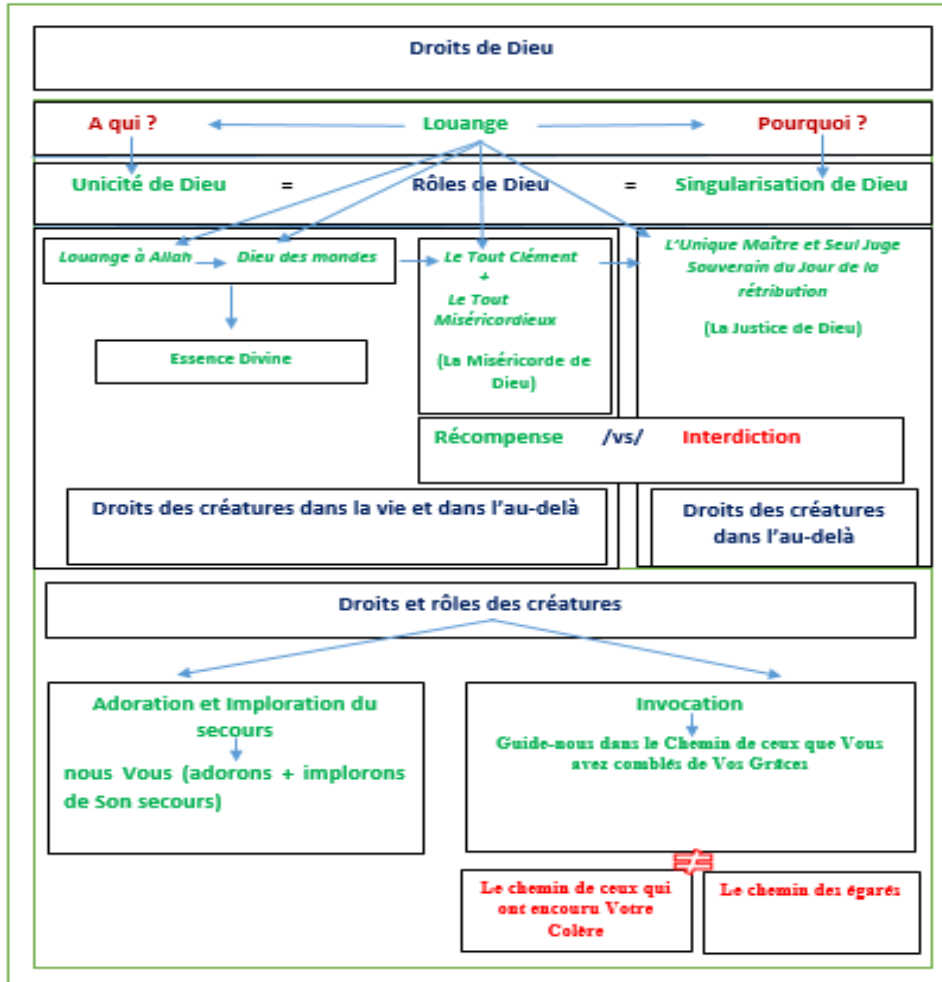
Les adorateurs invoquent Dieu de les guider vers le Chemin Droit qui mène à Dieu et à Son paradis le Jour de la rétribution selon la religion musulmane. Aussi le Chemin Droit existe-il métaphoriquement dans l'exécution de tous les détails religieux en termes de connaissance et d'actions.

**Verset 6 « .٧ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ اِهْدِنَا » « Le chemin de ceux que Vous avez comblés de Vos grâces, non pas le chemin de ceux qui ont encouru Votre Colère, ni celui des égarés. »**

De même, les adorateurs supplient Dieu de ne pas les classer parmi les gens qui n'ont pas suivi le Chemin droit de la religion, ceux qui ont encouru Sa colère ou les égarés.

### **2. 1. 2. Analyses textuelle et linguistique de Sourate al-Fatiha**

Schéma 1



Selon sa structure linguistique, *Sourate Al-Fatiha* est divisée en deux grandes parties en fonction des significations qu'elle contient. La première partie commence par « الحمد لله رب العالمين » « *Louange à Allah, Rab Al Alamîn* » jusqu'à « مَالِكِ » ou « *مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ* » « *L'Unique Maître et Seul Juge Souverain du Jour de la rétribution* » et la deuxième s'étend jusqu'à la fin. L'ensemble des deux parties unissent ultimement les droits de Dieu envers ses

## **Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran**

---

adorateurs (la louange, l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation). La structure linguistique de l'ensemble des deux parties se distingue aussi par l'enchaînement successif des idées et des attributs divins, qui exprime la transition temporelle conforme à nos perceptions humaines : Selon la religion musulmane, les êtres humains sont créés par Dieu pour vivre dans ce monde et leur existence se poursuit sous la miséricorde de Dieu jusqu'au Jour du jugement où Dieu, en tant que Roi et Possesseur, les ressuscitera pour les juger équitablement.

Au tout début de la première partie, est cité d'abord la louange (*Al-hamd* en arabe), le premier droit à travers lequel sont soulignés deux rôles de Dieu envers ses créatures, l'Unicité et la Singularisation de Dieu : Il est le Dieu Unique qui est le Seul qualifié des spécificités de la Divinité, de la Miséricorde et de la Justice souveraines (versets 1-3).

La deuxième partie de *Sourate al-Fatiha* mentionne les rôles des créatures envers leur Créateur, droits de Dieu qu'ils doivent exercer envers Lui, considérés également comme leurs droits (l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation). Ainsi, la somme des deux premières parties représente les droits de Dieu que ses créatures doivent accomplir envers Lui ; et dans ce cadre, nous trouvons la mention de la louange en premier lieu expliquant à travers elle les attributs de Dieu envers ses adorateurs, puis en deuxième lieu les droits et rôles des créatures envers Lui.

En effet, la louange est citée séparément des autres droits et rôles car elle n'apparaît pas dans un comportement concret comme les autres (l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation). Cependant, elle est liée à des perceptions abstraites, liées à l'existence des créatures, et préliminaires qui ne sont liées ni à un temps ni à un lieu spécifiques. C'est pourquoi il fallait commencer par elle parce que percevoir tout ce que le Dieu unique a donné à ses créatures est la raison logique de ces droits et rôles ; Il est le Seul qui les mérite. De même, la louange est un droit absolu au Créateur

qui n'est pas aucunement partagé avec eux. En revanche, les autres sont des droits maintenus dans une relation symétrique selon les deux cas suivants :

Remarquons pour ce cas l'emploi du nom commun *louange* dérivé du verbe *louer* alors que pour les autres, il y a l'emploi des verbes mêmes (*nous vous adorons ; nous vous implorons du secours ;* à la première personne du pluriel du présent de l'indicatif lié au présent des créatures, ancré dans leur situation d'énonciation (Benveniste, 1997).

En suivant l'ordre linéaire des mots de la première partie nous auront :

**X (Le Dieu Unique) a le rôle de donner Y (toutes les bénédictions et les biens donnés) à Z (Ses créatures).**

**Z (les créatures) a droit de recevoir Y (toutes les bénédictions et les biens donnés) de X (Le Dieu Unique).**

**Z (les créatures) ont le rôle de donner Y (l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation) à X (Le Dieu Unique).**

**X (Le Dieu Unique) a droit de recevoir Y (l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation) de Z (les créatures).**

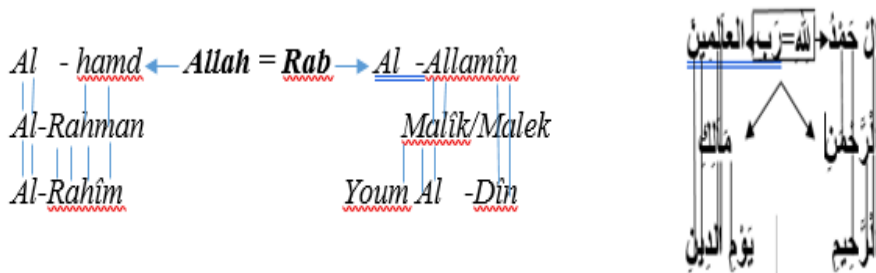
***Al-Hamd-(Lil)-Allah-Rab-Al-Allamîn ; Al-Rahmân-Al-Rahîm ;  
Malîk/Malek-Youm Al-Dîn***

*Al-Rahmân* et *Al-Rahîm* sont les attributs les plus grands dont les créatures aient besoin de Dieu puisqu'ils ne peuvent pas vivre sans Sa Miséricorde, qualité indispensable pour leur destinée. Selon la religion musulmane, elle est importante dans la vie pour le croyant et l'incroyant ; et dans l'au-delà, pour les croyants seuls ; car le sort des incroyants est, selon cette religion, l'enfer. Aussi

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

s'agit-il de rassurer le croyant que la miséricorde sera plus proche de lui dans son au-delà où il trouvera le bonheur éternel pour ce qu'il a fait de bien et pour l'injustice qu'il supporte dans sa vie. Pour cette raison, dans l'ordre linéaire des versets, *Al-Rahmân* est placé juste après *Rab-Al-Allamîn* ; alors que *Al-Rahîm* est placé juste avant *Malîk/Malek-Youm Al-Dîn*.

De même, chaque verset est une unité qui a un sémantisme différent : pour le premier, nous trouvons *Allah* et *Rab* unis parce que ce sont des attributs de l'Essence divine. *Al-Rahmân* et *Al-Rahîm* sont deux attributs divins qui ont la même base sémantique. *Malîk/Malek-Youm Al-Dîn* désigne le Roi et le Possesseur qui jugera par justice le Jour de la religion *Youm Al-Dîn* ». Par cette traduction littérale, nous voudrions souligner le fait de ne pas dire Le Jour du Jugement ou Le Jour de la Résurrection ou même Le Jour de l'au-delà, parce que *Al-Dîn* signifie dans le lexique arabe *la dette* ; « *c'est-à-dire les gens seront jugés sur leur bonnes et leurs mauvaises actions* » (*Al-Saadi, 2003 : 25*). Les croyants savent donc que la miséricorde de Dieu les inclura toujours ; et c'est un encouragement pour eux à supporter les injustices du monde ; et c'est un rappel aux sages que quiconque pèche recevra sa punition.



Bien qu'elle soit très brève, la structure linguistique de *Sourate al-Fatiha* est fondée sur la connaissance des créatures des grands principes de la religion musulmane. *Sourate Al-Fatiha* est un message destiné aux adorateurs dans le but de leur permettre à leur

## Ebtissam Mohamed AbdelKhalek Mostafa

tour de s'adresser à Dieu dans leurs prières. Nous comprenons de la deuxième partie que ce sont les adorateurs, eux-mêmes, qui parlent dans leurs propres situations d'énonciation ; c'est pourquoi, nous avons compris dès le début que comme si Dieu leur dit : *Mes adorateurs dites ce texte en s'adressant à Moi*. Cet ordre implicite, nous amène à conclure qu'il s'agit du discours indirect libre.

Le schéma suivant nous montre les liens sonores entre les rimes des mots des trois premiers versets, ce qui confirme leur cohérence que nous avons soulignée de point de vue sémantique, syntaxique et morphologique. De plus, le mot *Allah* et *Rab* sont Les Seuls qui ne sont pas reliés à un son spécifique par ce qu'ils représentent l'Essence Divine. En revanche, ces deux mots unissent à droite et à gauche les éléments de sens qui leur sont attribués ; et le tout forme l'enchaînement de cette partie du texte coranique.

### Schéma 2

Ensuite, dans la deuxième partie de la *Sourate*, nous comprenons que Dieu a d'autres droits que ses adorateurs exercent pour Lui (l'adoration, l'imploration du secours et l'invocation). Ceux-ci représentent leurs rôles envers Lui et, en même temps, leurs droits aussi. Esquissons cette deuxième partie par le schéma suivant qui configure cette deuxième partie du texte coranique :

« إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ » « *C'est Vous Seul que nous adorons et c'est de Vous Seul que nous implorons du secours* » ،  
« اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ » « *Guide-nous dans le Chemin Droit.* » ،  
« صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ » « *Le chemin de ceux que Vous avez comblés de Vos grâces, non pas le chemin de ceux qui ont encouru Votre Colère, ni celui des égarés.* »

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

### Schéma 3



Pour la religion musulmane, l'adoration existe dans les différents aspects de la vie et non seulement la prière (Elsharawy). Nous soulignons dans ce contexte que, d'un point de vue pratique, il y a une synchronisation entre l'adoration et l'imploration du secours qui s'unissent dans un même verset.

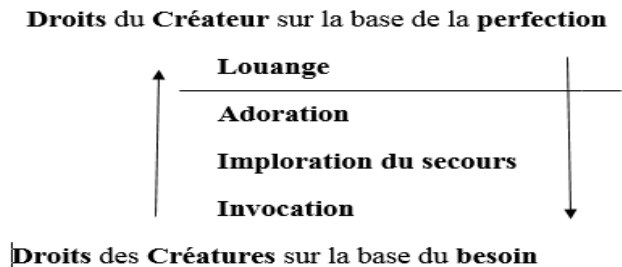
Ensuite, d'après le schéma 3, nous remarquons la cohésion phonétique entre les mots comme s'il s'agissait d'une chaîne dont les anneaux se rejoignent pour se connecter les uns aux autres. Ce qui forme un seul tissu duquel les derniers mots sont dissociés à partir de « *autre que* » qui exclut ce qui vient après de ce qui vient avant. Dans cette partie exclue, se répètent les lettres arabes ض غغ. Dans « *غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ* », (non pas ceux qui ont encouru Votre Colère, ni celui des égarés) deux lettres lourdes dans leurs résonances qui reflètent leurs significations négatives (– *ceux que Vous avez comblés de Vos grâces*). De même, nous soulignons l'exception une fois par « *autre que* » et une autre fois par « *non* » ; ce qui suggère que nous sommes en face de deux situations dérivées de l'invocation des adorateurs et des limites la miséricorde de Dieu. Et là, il y a référence à la répétition des tentatives qui ont visé plusieurs peuples afin de les guider vers le Droit Chemin et donc, la répétition des messages de Dieu. Donc, le dernier verset a précisé qu'il y a ceux qui, historiquement, se sont éloignés du Droit Chemin. Dans ce cas, par la répétition du mot



## Ebtissam Mohamed AbdelKhalek Mostafa

Chemin, les croyants confirment leur choix du Chemin de tous ceux qui les ont précédés dans la foi. Nous entendons alors les sons **ص** **س** **س** **س** qui résonnent pour préciser quel Chemin ils choisissent. En cela, nous comprenons une définition claire de la loi divine comme principe de base de la religion musulmane.

De même, pourquoi le verbe guider ici « *guide-nous* » est sous la forme impérative de la demande et non le présent de l'indicatif comme dans « *nous vous adorons* » ou « *nous vous implorons secours* » ? En fait, la demande et l'invocation se produisent entièrement par le choix humain. Et là, nous comprenons la sagesse divine maintenue dans l'ordre des mots : L'invocation est le droit le plus proche des croyants, plus que l'adoration et l'imploration du secours respectivement. Les droits des adorateurs signifient selon leur ordre ce qu'ils souhaitent pour eux-mêmes et ils en ont tellement besoin ; et les droits du Créateur signifient ce que les créatures font pour Lui, comme étant ses droits absolus et Il n'en a pas besoin parce que la perfection est seulement pour Lui. Nous pouvons esquisser cette explication par le schéma suivant :



L'ordre des droits et rôles est tracé sur la base de la perfection et du besoin. Ceux-ci sont classés dans un ordre descendant pour la part du Créateur ; et ascendant pour la part des créatures.

### 3. Conclusion

A travers l'analyse linguistique et textuelle de *Sourate Al-Fatiha*, nous avons circonscrit la macrostructure, l'angle de vue et la schématisation textuelle de cette sourate. Les analyses ont révélé

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

---

que *Sourate Al-Fatiha* est construite principalement sur la délimitation des droits et rôles du Créateur et de ses créatures ; ce sont les piliers qui régissent les relations entre eux. Cette relation est son secret qui en fait l'expression de l'idéologie du Saint Coran et de la religion musulmane, l'idéologie des droits et rôles mutuels qui prennent en compte l'harmonie des créatures avec leur Créateur. Ce type d'analyse est original et représente un premier pas vers des analyses avancées d'autres discours religieux.

**Bibliographie**

- Al-Jazairi, Abu Bakr Jaber, (1418 Ah- 1997). *L'explication la plus facile pour les paroles des grands et par la marge de « La Rivière de la Bonté à gauche des interprétations »*, bibliothèque de la science et de la gouvernance, Medina.
- Al-Saadi, Abdul Rahman bin Nasser, (1424 Ah- 2003). *Tayseer al-Karim al-Rahman dans l'interprétation des paroles de Manan*, Dar Ibn Hazm, Riyad.
- Al-Khudhair, Mohammed bin Abdulaziz, (1429 Ah – 2008). *Al-Sarraj dans une étrange déclaration du Coran, charité pour la mémorisation du Saint Coran*, Riyad.
- Al-Sabi, Muhammad Ali, (1400 Ah- 1980). *Safwa Al-Tafasir*, Volume1, Dar al-Qur'an, Beyrouth.
- AbdelKhalek, Ebtissam, (2007). *L'idéologie à travers des indices linguistiques : analyse des journaux de la presse écrite arabophone et francophone en Égypte (de 2000 à 2002)*. PUM.
- Adam, J. -M, (2015). *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*.
- De Broucker, J. (1995). *Pratique de l'information et écritures journalistiques : pour des journaux de journalistes*. Centre de formation et de perfectionnement des journalistes. Paris.
- Fayol, M. (1997). *Des idées au texte : psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Psychologue ».
- Grize, J. -B., (1996). *Logique naturelle et communications*. PUF.
- Kintsch, W. & Le Ny, J. -F, (1982). *Language and comprehension*, New York, North Holland Pub., coll. « Advances in psychology (Amsterdam, Pays-Bas) », 9.
- Van Dick, T. A. & Kintsch, W. (1983). *Stratégies de compréhension du discours*, Presse Académique. New York.
- Passerault, J. M., CoirP. & Gaonac'h, D. (1996): *Psycholinguistique textuelle : une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*, Paris, Armand Colin, coll. « Collection U », 316.
- -----, (2010). *Discourse ans power*, Basingstoke, U.K. : Palgrave Macmillan.
- ----- (1981). « Le texte : structure et fonctions », *Théorie de la littérature*, Paris, Picard, coll. « Connaissance des langues ».

**Sources électroniques** : [www-elsharawy.com](http://www-elsharawy.com)

---

## Analyse textuelle et discursive de Sourate Al-Fatiha et l'idéologie du Saint Coran

---